

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Verger d'honneurCollectionÉdition : 1512 - Verger d'honneur - PetitItem\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 141 Accueil humain comble d'humilité](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 141 Accueil humain comble d'humilité

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBallade.

Incipit non moderniséAccueil humain comble d'humilité

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 141

FoliotationS4v, S5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Prince ne vous monstrez si vil
 Son vous fait vng prest gracieux
 Prince ne vous monstrez si vil
 Que ne tenez le droit civil
 De rains toyde et malicieux
 Le pot plain et tousiours ioyeux

Rondeau

Bien soit Venue le charboncle d'onneur
 Le cler rubis de to^r plaisir d'onneur
 La passe rose d'unble begniuosence
 La bien aymee quant a haulte excellēce
 Qui sans pareil vit sur terre en Valeur

Le cueur parfait ennemy de douleur
 De triste dueil singulier raualeur
 La damoiselle de haulte preference

Bien soit Venue
 Le noble esprit de Vertus enseigneur
 Pour contēter vng trespuissāt seigneur
 Tant soit doue de royalle puissance
 En bruyt en los et en magnificence
 Dedens paris comme apportāt bē heur

Bien soit Venue

Rondeau

La voyez vous celle pucelle
 Je vous prometz qu'onq^e esticelle
 Ne fut de sen si rebrisee
 Comme elle est d'amour embrasee
 Et si est bien gente bacelle

Elle a la plus gente fourcelle
 Tetins poingnans deuers leffelle
 Cinq cens fois plus doulx que rosee

La voyez vous

Elle est plaisante iouuencelle
 Fille donneur non pas ancelle
 A la voir semblant fort rusee
 Mais elle est si tresabusee
 Quelle meurt de douleur/cest celle

La voyez vous

Rondeau

Iay deu le tēps qⁱ i'estoie amoureux
 Horier de hait frāc & aduētueux
 Delibere pour viure a ma plaisance
 Ayant par tout singuliere acointance
 Ne plus ne mois cunmignā valeureux

ds faitz d'amours p^r quautre plātueux
 Me reputant du nombre des heurēx
 Voire sur tout en absence et presence

Jay deu le temps

Mais maintenant fortune maleureux
 Hors de propos pensif et douloureux
 Je me puis voir po^r viure en deplaisāce
 Ayant perdu de tous pincts esperance
 Disant p^r moy cōe vng hōme ennuyēx

Jay deu le temps

Ballade

A lueit humain cōble d'humilite
 Noble deesse de haulte pcellēce
 Nom sumptueux temple d'āenite
 Esprit subtil subtil de pcellence
 Arbre esleue de ponderouse essence
 Notable chief surpris d'amour cōstante
 Nōmer vous puis en grant manifestēce
 Es poir des bons et des loyaux la tēte.

A vous requert celui qui a este
 Nōme le vostre & pour vostre plaisāce
 Tant et si fort qua dire verite
 Hōme nestoit qⁱ eust telle acointance
 Du que ce fust ne si grāt congnoissāce
 Inestimable quantour de vous auoir
 Neantmoins ce par quelq^e mal veillāce
 En malice grace de vous trop il se doit

Que pensez vous ma dame de bonnaitre
 Qui vo^r a meū quaiige vers vo^r meffait
 Pourquoy si tost vo^r me voulez deffaire
 De vostre amour qui me rendoit pfaict
 Se iay vers vous ne mesdit ne meffait
 Par ignorance deuāt trois iours passez
 Je vous feray congnoistre par effect
 Que poit ne suis tel cōe vous pēsez

Ja dieu ne plaise ne ne me doint tant diure
Que celui fuisse qui vous voulsist déplaire
Mais en tous lieux deus vostre bien pour
surure

Et ne quiers fors en tous cas vous cōplaire
De mon souloos vous estes le pēmplaire
Et de ma ioye la resource en Valeur
Ace moyen par desir volontaire
Seruir vous dueil en bien et en honneur

Se par desdaing ou rapport enuieux
J'ay incouru vostre indigniteon
Je nen puis mais toutesfoies pour le mieulx
De moy purger est mon intencion
Se vous auez commemoracion
Du temps qui est entre nous deux passe
Tantost scaurez pour resolucion
Quator on ma ce dur bionet brasse

Princesse dame qui par affection
A mon Vouloir damours entreface
Considerez que par detraction
A tort on ma ce dur bionet brasse

Rondeau sur da pacem domine

Donne no^r paix es iours de nostre Vie
Et nous preserue de discoit a denuye
Car nul n'est qui bataille ne pugne
Pour nous fors toy iesus dōt ie timpugne
Digne de los et de gloire assouie

Se nous nauons la grace desserue
Le neantmoins par grace desserue
Contre lennemy et mondaine infortune
Donne nous paix

Ardant desir nous semont et conuie
Incessamment de pensee rauie
Quatoy seruir trouuons heure opportune
Pourtant affin qu'on ne nous importune
Tant que viurons tresdigne fruit de Vie
Donne nous paix
Rondeau

Le gentil hōmz qui vo^r bailla lescript
trois iours ya dōt courroux est escript
En vostre cueur a lencontre de luy
Si vous supplie tres humblement q^l luy
Pardon donnez en lhonneur iesucrist

Se quelque chose par dedens est escript
Qui ne vous plaise / qui la point ny escript
Par son serment ne congnoist point celui

Le gentil homme

Dont pour excuse ce rondeau deus escript
Disant que mieulx es mains de lantecrist
Aymeroit estre queussiez courroux fut luy
Vous requerant les mains iointes qua luy
Soit pardonne / autrement il est frit

Le genti^r homme Rondeau

Helas mame au rondeau que scauez
Dōt en desdaing vng petit trop mauez
Je vous supplie ny mettez vostre effect
Car par mon ame ie ne scay qui la fait
Ne ne le vis onc si bien que lauez

Si en ces termes gueres plus poursuiuez
Dueil et soucy en mon cueur agrauez
Disant par moy se ie ne suis reffaict
Helas mame

Je cuide bien que pieca vous scauez
Et congnoissance assez heue en auez
que mieulx vouldroye estre en la mer defaict
Que vous déplaire / pourtant q^l iay forfait
Ignoramment pardonner me deuez

Helas mame Au rondeau que scauez

Ditz ioyeux

Seigneurs ie vous deus aduertir
Que ceans fait on bonne chiere
Mais nul ne se doit departir
Sans tirer a la gibeciere
Dinte de vin ne st pas trop chiere
Car point ne beurons caue du puis
Gardez nous de la folle enchiere
Si vous mettez la main a luy

Et quant viendront les gens de bien
Pour faire chiere triumpante
La nape ne coustera rien
Ne la peine de la seruante